

# Télérama

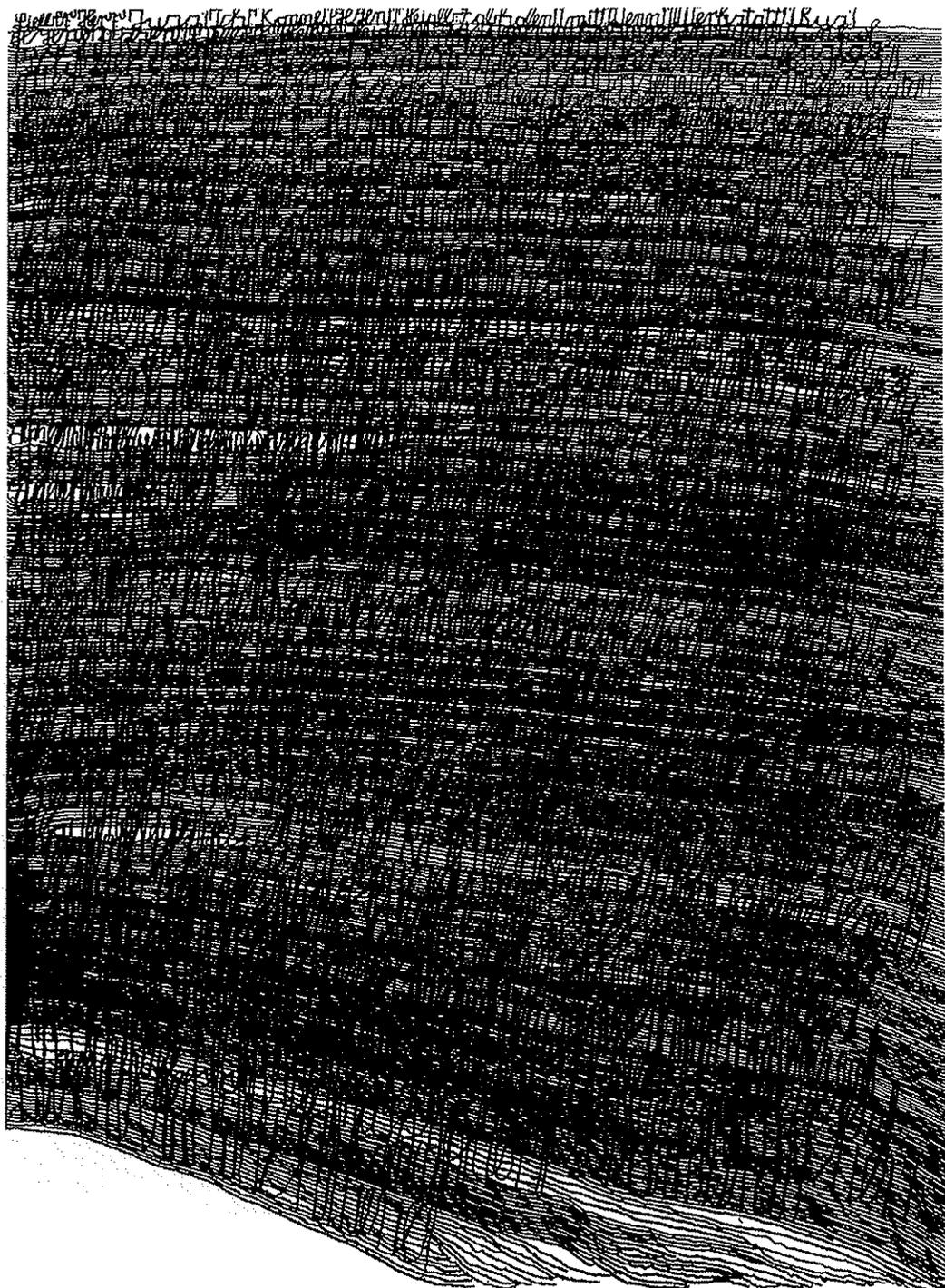
Sortir

LEMENTA TÉLERAMA N° 3328 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

N  
013  
014

23 OCTOBRE — 29 OCTOBRE 2013

L'ART BRUT  
À LA FOLIE !



Une lettre-partition  
de Harald Stoffers de 2009.  
Encre sur papier,  
110 x 80 cm. Cet artiste  
profond de 52 ans « écrit »  
depuis plus de vingt années.

# HUMAINS, TRAITS HUMAINS

**L'art brut parle à tous. Mais l'expression, parfois le génie, de ceux qui ont perdu la raison attire aussi ceux qui confondent art et argent.**

Trente ans que Harald Stoffers est interné dans un institut psychiatrique de Hambourg. Vingt ans que cet autiste profond, aujourd'hui âgé de 52 ans, réalise ses « lettres-partitions » : sur des feuilles blanches de petit format, il trace à l'encre noire des portées échevelées qu'il remplit de mots tremblants, écrits serrés, comme scandés. Fascinant. L'ensemble reste illisible, et pourtant nous parle immédiatement. Comme si Stoffers parvenait à mettre au jour un langage enfoui que, nous aussi, nous aurions un jour su... Est-ce pour cela, cette émotion, ce trouble suscités, qu'on retrouve ses œuvres sur toutes les cimaises, en cette rentrée ? Après avoir intégré la fameuse Collection de l'art brut, léguée à Lausanne en 1971 par Jean Dubuffet, grand découvreur, dans les années 50, de ce que l'on appelait alors l'« art des fous », les lettres-partitions seront en effet présentées à l'occasion de la Fiac, dans le cadre de la YIA Fair (Young International Artists Fair, sorte de Fiac off). Sans parler de l'Outsider Art Fair, événement de la rentrée : pour la première fois cette année, l'incontournable rendez-vous new-yorkais de l'art brut se délocalise à Paris.

**AU MOMENT MÊME OÙ,** à la Biennale d'art de Venise, les plus grandes figures contemporaines de l'art brut (le Japonais Sawada, l'Italien Carlo Zinelli...) connaissent un succès inégalé auprès du public, Harald Stoffers et ses comparses autodidactes, tels l'Américain George Widener et son obsession des catastrophes navales, ou la Chinoise Guo Fengyi, adepte de formes spectrales d'où émergent des dragons, vont donc participer à cet élan d'enthousiasme inédit que connaît l'art brut ces dernières années. Jamais il n'avait à ce point été plébiscité par le public. « *La vérité, c'est que tout le monde l'aime. C'est un art si généreux, un art qui ne se compte pas !* s'enthousiasme Andrew Edlin, le directeur de l'Outsider Art Fair. *Nous vivons actuellement un moment très excitant : avec son caractère compulsif, obsessionnel, et ses visions oniriques, l'art brut est partout.* » Son ami James Brett, créateur en 2009 à Londres du Museum of Everything (collection privée itinérante, passée par Paris fin 2012-début 2013), se dit lui aussi frappé par l'engouement du public, plutôt jeune, qui, « *rempli d'émotions et de respect* », afflue dans son « musée ». « *Nos yeux sont en train de s'ouvrir, comme ils se sont ouverts il y a un siècle à l'art abstrait*, affirme-t-il. *Une révolution est en cours.* »

Un élan dont chacun, dans le petit milieu de passionnés de l'art brut, connaît la cause : « Les

gens sont lassés de l'art contemporain officiel, ultraconceptuel et élitiste, pour lequel il faut avoir les codes. L'art brut au contraire est éminemment humain, et nous ramène à la question du sens. C'est un art qui nous montre la face cachée de ce que nous sommes. Chaque œuvre est un questionnement, et c'est cela qui nous touche tant », explique Martine Lusardy, qui dirige la Halle Saint-Pierre, haut lieu de l'art brut à Paris. En offrant une approche rétrospective de cette création « hors normes », « Raw Vison, 25 ans d'art brut », la dernière exposition de la Halle, contribue à consacrer des artistes entrés dans la légende : Aloïse Corbaz, Adolf Wölfli, Henry Darger...

**MAIS UN DANGER GUETTE :** aussi étrangers à la société qu'ils ont pu l'être ou le sont encore, ces autodidactes ne risquent-ils pas de devenir les mascottes d'un marché de l'art toujours avide de « sensations fortes » pas trop risquées ? « *C'est comme si l'art brut était un nouveau dieu. On veut en faire un veau d'or, alors qu'il est le contraire de l'idolâtrie de l'argent. Le marché est un prédateur, il va donc faire monter la cote de ces œuvres*, reconnaît Martine Lusardy. *Mais cela finira par retomber.* » Seul galeriste en France – voire au monde – qui se consacre entièrement à l'art brut, Christian Berst, chaque année depuis sept ans, entame l'automne avec une « Rentrée hors-les-normes » (exposition collective de ses dernières découvertes, parmi lesquelles les « lettres-partitions » de Stoffers). Il estime de son côté que cet engouement « *est plutôt bon signe, dans un monde de plus en plus déconnecté de l'humain* ». De même, il tient à souligner que l'acquisition récente, par le Centre Pompidou, d'œuvres de l'Américain Henry Darger et du Français Marcel Storr n'est pas anodine. Ne marque-t-elle pas le début d'une forme de reconnaissance ?

Reste à ne pas tomber dans cet autre piège, celui que Bruno Decharme, qui, en quelque trente ans, a constitué la plus grande collection d'art brut au monde, appelle « opportunisme ». « *Depuis trois, quatre ans, on assiste à une débauche de tout et de n'importe quoi, on nous montre des machins dignes du bricolage du dimanche, et on nous les présente comme étant de l'art brut. C'est choquant*, s'indigne-t-il, dénonçant, à demi-mot, l'expo « Absolument excentrique », qui a ouvert à l'Hôtel de Ville de Paris (et qui présente des travaux issus d'ateliers médico-sociaux). « *L'art brut relève d'une vision intérieure, qui, dans sa fulgurance et sa justesse, éblouit. Rien à voir avec l'art-thérapie, démarche thérapeutique et occupationnelle.* » Sa collection, du nom d'ABCD, fera l'objet d'une grande exposition à la Maison rouge. Mais ce sera en octobre 2014. Il faudra patienter.

— **Lorraine Rossignol**

### « YIA Fair »

| Du 23 au 27 oct.

| Soixante galeries exposent dans quatre lieux différents de l'Est parisien | [yia-artfair.com](http://yia-artfair.com)

### « Outsider Art Fair »

| Du 25 au 27 oct.

| Ven.-sam. 11h-20h, dim. 12h-18h | Hôtel le A, 4, rue d'Artois, 8<sup>e</sup> | [outsiderartfair.com/paris.htm](http://outsiderartfair.com/paris.htm) | 15 €.

### « Raw Vision, 25 ans d'art brut »

Jusqu'au 22 août 2014

| Du lun. au ven. 11h-18h, sam. 11h-19h, dim. 12h-18h

| Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18<sup>e</sup>

| [hallesaintpierre.org/](http://hallesaintpierre.org/) | 6,50-8 €.

### Galerie Christian Berst

| 3-5, passage des

Gravilliers, 3<sup>e</sup> | Du mar. au sam. 14h-19h

| [christianberst.com](http://christianberst.com)

| Entrée libre.